

œuvres... Dieu ne le voulant pas, il s'inclina devant la mort et fit généreusement le sacrifice de sa vie.

Il était né en 1855 ; après avoir étudié au collège de l'Assomption et au grand-séminaire de Montréal, il devint prêtre en 1880. D'abord vicaire à Saint-Vincent-de-Paul et à Sainte-Brigitte, il fut plus tard aumônier de l'Asile Sainte-Darie. En 1893, il vint à Rome et y suivit avec succès les cours de Droit Canon. Ce n'était pas là un mérite ordinaire ; la période des études de classe étant passée pour lui depuis une décade, il aurait dû lui être plus difficile qu'à d'autres de se remettre sur les bancs des élèves ; mais ça n'y paraissait pas. A son retour à Montréal, il fut d'abord vicaire à Notre-Dame-de-Grâces, puis nommé curé de Saint-Luc, et, ces dernières années, il administra la paroisse de Maisonneuve. Tout récemment il avait eu la joie, à l'inauguration de la très belle église de sa paroisse, d'une fête religieuse qui eut beaucoup d'éclat.

Qui aurait pensé alors qu'après quelques semaines, son archevêque, ses confrères, ses paroissiens, et surtout ses deux frères prêtres, Mgr Dugas, curé de Cohoes, et M. l'abbé A. Dugas, curé de Mascouche, se retrouveraient dans cette même église pour rendre les derniers hommages à ses restes mortels et répandre les prières ultimes sur son cercueil ?

Feu M. l'abbé Maxime Laporte. — Au lendemain de la mort de M. Dugas, on annonçait, de Valleyfield, celle d'un autre confrère bien connu des anciens parmi nous : M. l'abbé Maxime Laporte. M. Maxime Laporte, qui comptait lui aussi plusieurs frères dans le sacerdoce et était le parent des abbés Caisse, avait également étudié à l'Assomption. Il exerça le saint ministère aux Etats-Unis et, au Canada, fut surtout connu comme curé de Saint-Urbain. Depuis plusieurs années il vivait à Valleyfield, où il fut chapelain de l'Hospice Saint-Vincent-de-Paul. Il est mort à 64 ans. Grand ami des voyages et des lectures et doué d'ailleurs d'un beau talent, M. Laporte possédait un riche fonds de connaissances variées. Il avait la répartie facile et son cœur savait toujours compatir à ceux qui souffrent. On gardera longtemps le souvenir de sa fin édifiante. Se rappelant peut-être le mot de l'Imitation—« ceux